

Des coupes-profil pour mieux comprendre le terrain et interpréter le déroulement des probables événements militaires dans le secteur de Syam – Chaux-des-Crotenay

Jean Michel

Alors qu'André Berthier a mis au point, il y a 50 ans, sa méthode du portrait-robot et qu'il en a déduit que la bataille d'Alésia pouvait avoir eu lieu dans le secteur de Syam – Chaux-des-Crotenay, de nombreuses observations et investigations ont été régulièrement faites qui l'ont conduit à confirmer la plausibilité de cette hypothèse ou découverte.

La mise à jour de vestiges anciens en de multiples endroits de cette vaste zone vient donner du sens à un terrain jusqu'alors considéré comme archéologiquement vierge ; par exemple, le mur d'enceinte cyclopéen qui entoure ce qui a pu être la ville des Mandubiens située sur la partie sommitale d'un oppidum naturel imposant.

Non moins visibles, les nombreuses structures de pierres appareillées (dont celles dites du Camp nord à la Grange d'Aufferin en bordure de la Combe de Crans) semblent légitimer de probables défenses militaires romaines. Bien d'autres vestiges, comme les très nombreux monuments culturels celtiques sont dispersés, ici et là, des Abattois au Champ des Mottes et au Bois de Derrière Cornu.

1 – La difficile représentation des choses du terrain. Que choisir ?

Tous ceux qui se sont intéressés, un jour ou l'autre, à la découverte d'André Berthier ont cherché à situer sur une carte au 1/25 000 ces différents vestiges.

Tous ont cherché, à un moment ou à un autre, à comprendre les événements historiques de la fin de l'été – 52 en tentant de les interpréter en fonction de la topographie et des mouvements du terrain. Mais l'exercice devient difficile si l'on n'est pas soi-même un expert de la cartographie. Comment, avec la seule carte au 1/25 000, bien se représenter le mouvement de César descendant les pentes du Bois de la Chancelle et du Bois des Chênes pour attaquer l'armée de secours gauloise dans la Combe de Crans ? Comment se figurer réellement la tentative des Gaulois assiégés pour percer le blocus et venir à la rencontre de l'armée de secours en escaladant les "abrupts" au nord-est du Pré-Grillet ? La carte bidimensionnelle, même outillée avec ses courbes de niveaux et ses ombrages pour faire ressortir le relief, n'est pas toujours très parlante.

Disposer d'une maquette tridimensionnelle faisant ressortir les dénivelés, les gorges, les collines, les plateaux... est une autre façon d'aborder la question de la représentation du terrain.

Mais outre qu'une maquette reste un objet difficile à réaliser - ArchéoJuraSites a réalisé cette maquette indispensable et l'a installée dans sa salle d'exposition - on ne l'a pas facilement sous la main quand on étudie les Commentaires de César.

Une approche recourant aux technologies de l'information et à la simulation numérique serait certainement efficace, dans la mesure où l'on pourrait faire varier les divers paramètres que sont les échelles, les points de vue, les orientations... et obtenir des résultats visuellement très instructifs. Mais, à ce jour, notre association ne s'est pas encore lancée dans une telle entreprise.

Une solution palliative finalement assez simple à mettre en œuvre, consiste à réaliser des coupes longitudinales du terrain sur des distances de 1 à 5 km et à établir (avec l'aide des cartes IGN) les profils des terrains le long de ces coupes.

C'est ce qui est proposé ici avec une série de 16 coupes-profil selon des orientations variées. La zone de Syam – Crans – Chaux-des-Crotenay a ainsi été systématiquement quadrillée, "scannée", avec le souci de dégager les mouvements de terrain en lien avec les probables mouvements de combattants et en repérant sur ces coupes-profil les éléments clés des principaux grands vestiges identifiés.

Il est évident que ce travail de représentation des mouvements du terrain n'est en aucun cas une légitimation de l'hypothèse Berthier. Il ne démontre ni ne prouve rien. Tout au plus, permet-il de mieux se "représenter" les données marquantes ou essentielles telles que cette hypothèse les positionne sur le terrain.

2 - Choix des échelles pour établir les profils

Une question d'ordre méthodologique se pose : comment représenter un profil de terrain pour le "faire parler" au mieux sans lui faire dire des choses qu'il n'a pas à dire ? Ou plus précisément quelles échelles doit-on adopter pour représenter simultanément les hauteurs ou dénivelées et les longueurs. Le choix d'un "système d'échelles" n'est pas neutre : essayons de le démontrer avec un exemple concret : la coupe-profil F1-F2.

Le choix d'une représentation de type "5x1" (hauteurs 5 fois plus accentuées que les longueurs) paraît le plus judicieux pour comprendre les mouvements de terrain.

C'est la vision du terrain qui se rapproche le plus de celle que les acteurs des événements de la bataille d'Alésia ont pu avoir en l'observant (ou en s'observant) à des distances de l'ordre de 1 à 2 km.



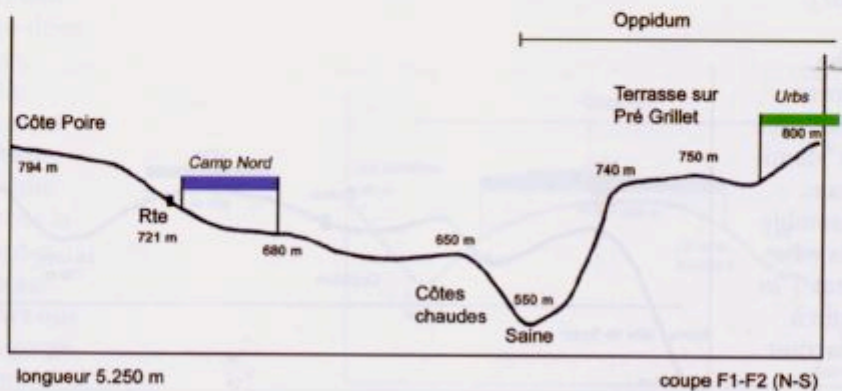
Exemple de la coupe-profil F1-F2

Coupe orientée approx. nord-sud
 F1 : cote 794 - sommet de la Côte Poire
 F2 : cote 801 - Champ Montant

Ligne passant par le Camp nord, par la Saine et par les terrasses au-dessus du Pré Grillet

Distance F1-F2 : 5,25 km

Dénivelée maximum : 250 m
 - cote 550 m (Saine)
 - cote 801 m (Champ Montant)



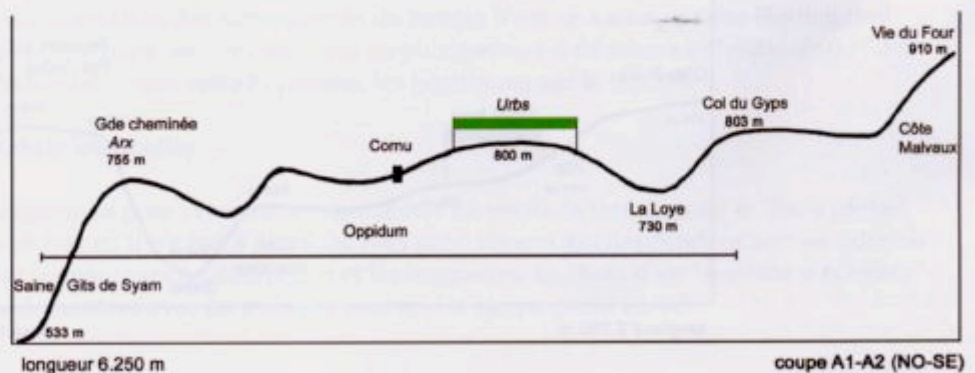


3 - Les 16 coupes-profils réalisées

3-1 - Coupe-profil A - Nord-Ouest / Sud-Est

Profil longitudinal de l'éperon barré ou oppidum, du pied des Gits de Syam (secteur du Chaibatalet) à la Côte Malvaux (Vie du Four).

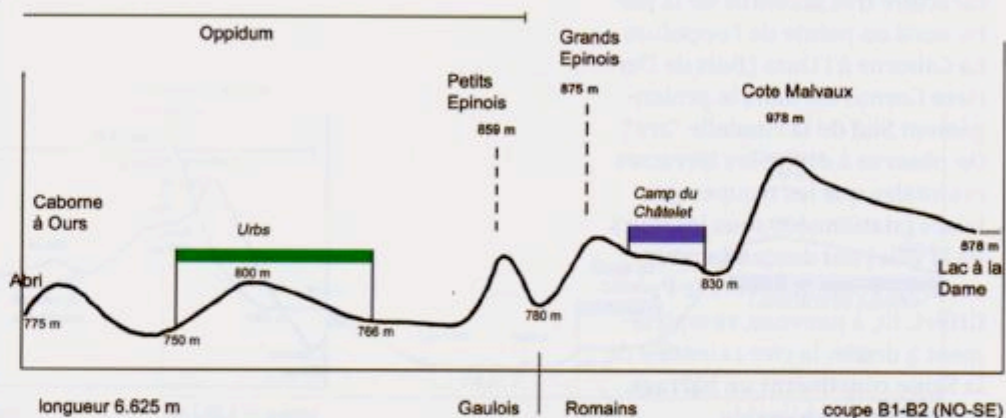
On observe à gauche l'impressionnante forte-ressse - 220 m de dénivelée - et sa citadelle "arx" dominant la plaine de Syam, puis, au centre, l'ensemble de l'oppidum avec la ville "urbs" en son sommet ("in colle summo") et enfin à droite les collines barrant l'éperon.



3-2. Coupe-profil B – Nord-Ouest / Sud-Est

Autre profil longitudinal de l'éperon barré ou oppidum, de la Caborne à l'Ours (Bois de Derrière Cornu) au Lac à la Dame.

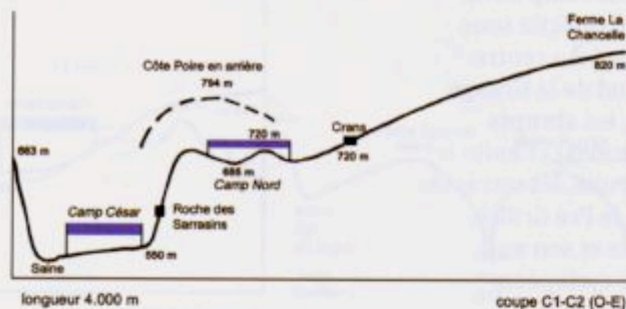
Cette coupe-profil fait ressortir à gauche la partie arrière de la citadelle "arx - Caborne à Ours - la ville "urbs" sur son oppidum, puis, au centre la colline des Petits Épinois (troupes gauloises) celle des Grands Épinois avec le camp du Châtelet (occupation romaine) et enfin le barrage de sortie de l'oppidum que constitue au sud la Cote Malvaux.



3-3. Coupe-profil C – Ouest / Est

Du Bois de la Liège à la Ferme de la Chancelle, en passant par Syam et Crans.

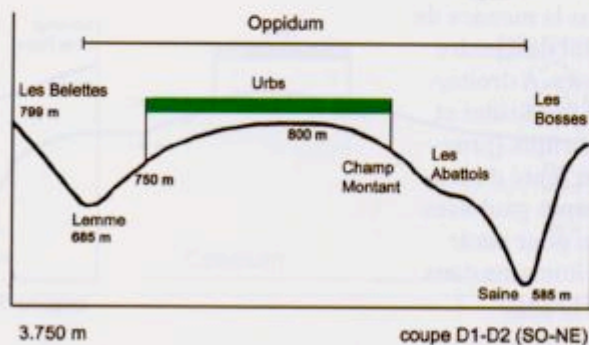
Ce profil fait ressortir de gauche à droite le cours de la Saine et la plaine de Syam avec le camp principal de César sur une terrasse en surélévation par rapport à la Saine, la Côte Poire (coupée ici dans sa partie Sud), le camp nord en situation difficile (*iniquo loco et leniter declivi*), la Combe de Crans, enfin les pentes du Bois de la Chancelle dominant Crans (pentes descendues par les armées romaines à la fin de la bataille d'Alésia).



3-4. Coupe-profil D – Ouest / Est

Profil transversal de l'éperon barré ou oppidum au niveau de sa partie sommitale, entre Lemme et Saine.

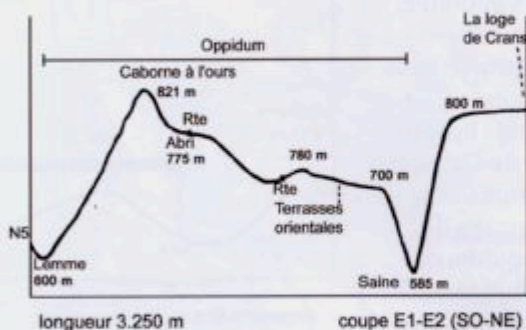
Cette coupe-profil montre clairement l'encastrement de l'oppidum entre les deux rivières et leurs gorges "abruptus rivis", la ville "urbs" sur la partie sommitale de l'oppidum, identifiée par le mur d'enceinte cyclopéen. À droite, sous la ville, la zone cultuelle des Abattois en surplomb au-dessus de la Saine alors que la rive orientale de la gorge de la Saine est quasiment infranchissable.



3-5. Coupe-profil E - Sud-Ouest / Nord-Est

Coupe-profil transversale de l'oppidum au niveau de sa partie nord entre Lemme et Saine (Côte chaude).

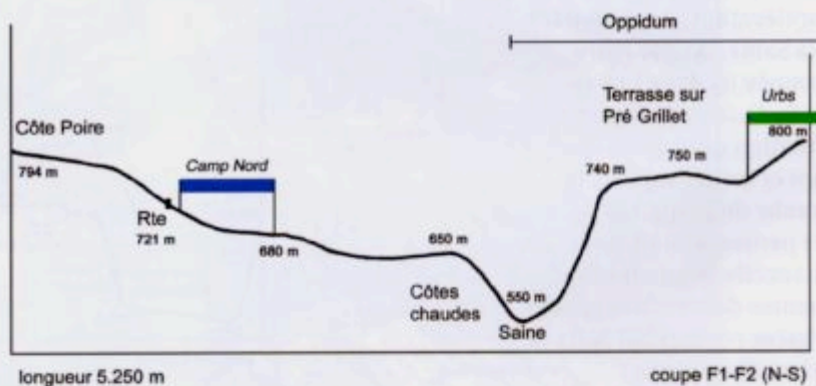
La coupe fait ressortir les deux gorges marquées de la Lemme et de la Saine, les deux *flumina* et le caractère très accentué de la partie nord ou pointe de l'oppidum. La Caborne à l'Ours (Bois de Derrière Cornu) est dans le prolongement Sud de la citadelle "arx". On observe à droite les terrasses orientales que les troupes gauloises (stationnées sous les murs de la ville) ont descendu pour sortir de l'oppidum vers le Pré Grillet. Et, à nouveau, complètement à droite, la rive orientale de la Saine constituant un barrage naturel infranchissable.



3-6. Coupe-profil F - Nord / Sud

De la Côte Poire au nord à la Ville "urbs" au Sud.

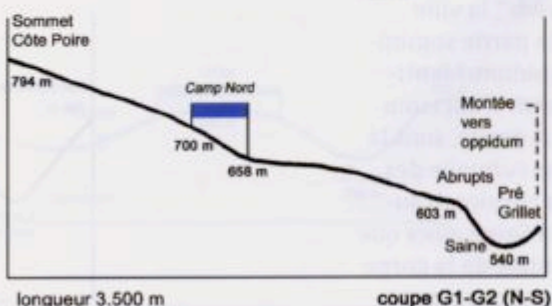
Cette coupe-profil, détaillée au paragraphe 2-1, est particulièrement intéressante. À gauche : le camp nord, en position difficile sous la Côte Poire. Au centre la partie sud de la Grange d'Aufferin, les abrupts (Côtes chaudes) et enfin la Saine. À droite, les terrasses dominant le Pré Grillet, puis la ville et son mur d'enceinte cyclopéen. Tout est dit ici.



3-7. Coupe-profil G - Nord / Sud

Autre coupe-profil parallèle à la précédente (F), de la Côte Poire au Pré Grillet.

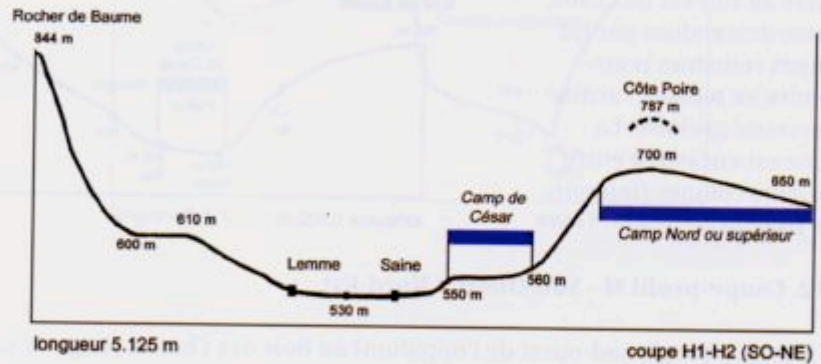
À gauche, le *camp nord* en déclivité, sous la menace de forces pouvant descendre de la Côte Poire. À droite, la Saine et le Pré Grillet et surtout les abrupts (*prae-rupta*) qu'ont tenté d'escalader les troupes gauloises de l'oppidum pour venir attaquer les Romains dans la Combe de Crans.



3-8. Coupe-profil H - Sud-Ouest / Nord-Est

Du Rocher de Baume (Mont Camille) au Trou de Barru sous la Côte Poire, en passant par la Plaine de Syam.

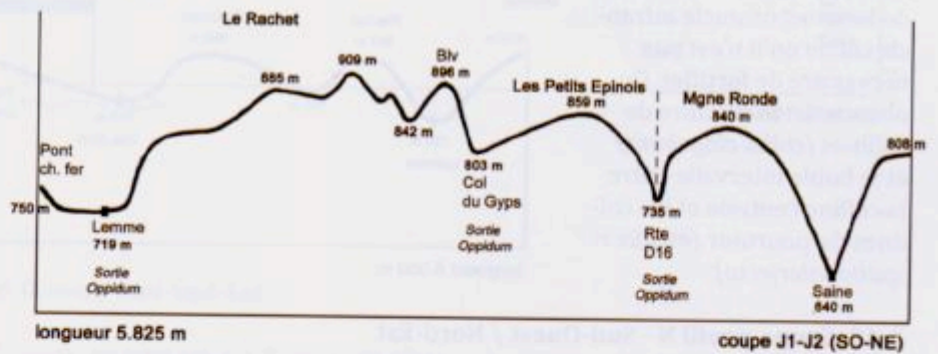
Cette coupe-profil suit d'abord le cours final de la Lemme, en faisant ressortir à gauche, le surplomb important que constitue le Rocher de Baume de Châtelneuf (occupé par les Romains). On coupe ensuite la zone de confluence de la Lemme et de la Saine au niveau du Chaitabatalet, puis la terrasse de la plaine de Syam occupée par les légions de César. Enfin à droite, sous la Côte Poire, le camp nord ou supérieur.



3-9. Coupe-profil J - Sud-Ouest / Nord-Est

On suit ici la ligne des sommets des collines sud barrant l'éperon ou oppidum, de la Grange de la Panesière à la cote 808 sous la Côte Poutin, en passant par le Rachet, les Petits Épinois et la Montagne Ronde.

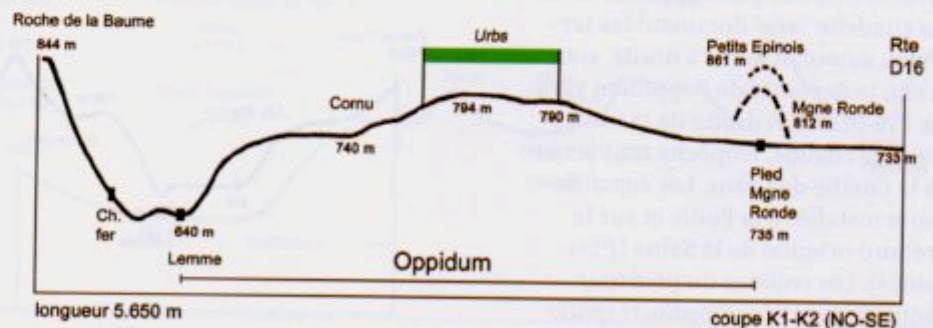
Cette coupe-profil, de la Lemme à la Saine, montre la barrière que constitue l'ensemble des collines au sud de l'oppidum. On y distingue le col du Gyps (passage de l'ancienne voie antique menant de Champagne au Grandvaux) et la coupure entre Petits-Épinois et Montagne Ronde (actuelle route montant à Chaux-des-Crotenay), deux points de sortie de la cavalerie gauloise avant le blocus total de l'oppidum.



3-10. Coupe-profil K - Nord-Ouest / Sud-Est

Du Rocher de la Baume (Mont Camille) à Moliboz en passant par la ville (*urbs*)

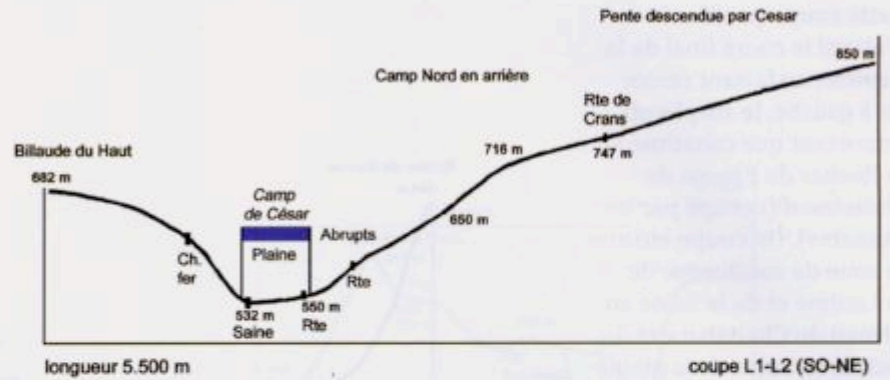
Sur cette vue, on perçoit que les Romains installés à gauche au Rocher de la Baume pouvaient observer les Gaulois retranchés sur l'oppidum (et dans la ville, dans sa position particulière au sommet de l'oppidum). À droite, la sortie possible de l'oppidum entre Montagne Ronde et Petits Épinois.



3-11. Coupe-profil L - Sud-Ouest / Nord-Est

De la Billaude-du-Haut à la Ferme de la Chancelle à l'est de Crans.

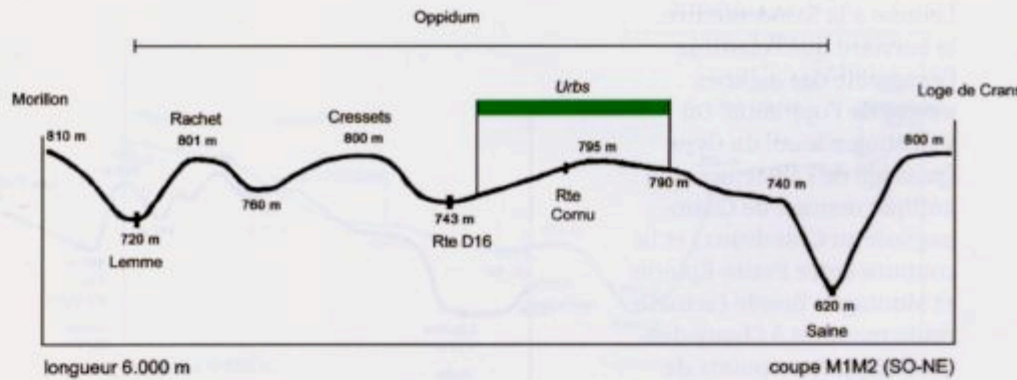
La plaine de Syam est dominée à gauche par le Bois de la Liège. La coupe-profil fait ressortir à droite les pentes au sud-est de Crans, pentes descendues par les troupes romaines pour prendre en tenaille l'armée de secours gauloise. La plaine est encadrée entre plusieurs collines (*intermissam collibus*).



3-12. Coupe-profil M - Sud-Ouest / Nord-Est

Du Morillon (angle sud-ouest de l'oppidum) au Bois des Chênes (Loge de Crans) en passant par la Ville (*Urbs*).

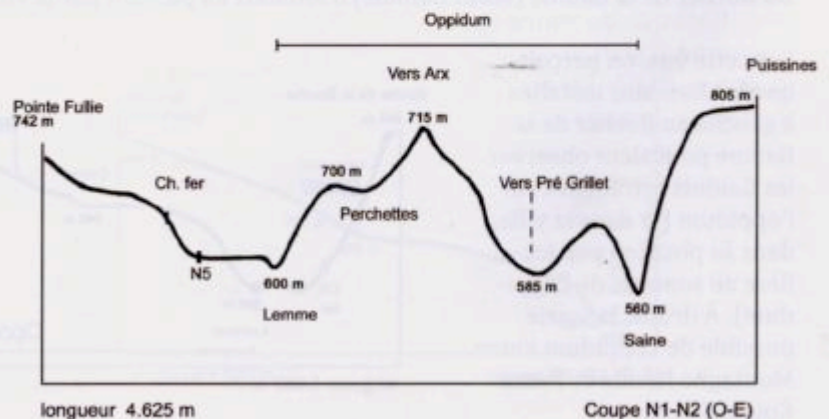
La Lemme et la Saine encadrent l'oppidum. À gauche, la colline du Rachet suivie de la colline ou bois des Gressets ou Cressets (entre les deux, le Champ des Mottes, zone comportant de nombreux tumulus). Au centre, la ville enfermée dans son mur d'enceinte cyclopéen. À droite, la gorge de la Saine, obstacle infranchissable qu'il n'est pas nécessaire de fortifier. On observe ici la ceinture de collines (*colles cingebant*) et le faible intervalle entre la colline centrale et les collines du pourtour (*mediocri spatio interjecto*).



3-13. Coupe-profil N - Sud-Ouest / Nord-Est

De la pointe de la Fullie (Chatelneuf) à la Côte chaude (Puissines) en passant par la citadelle (*Arx*) aux Gits de Syam.

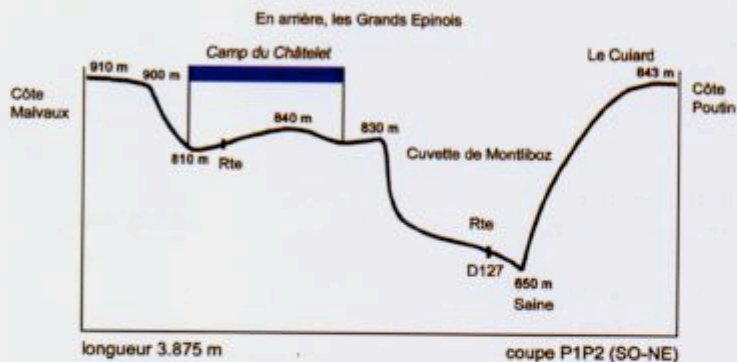
Lemme et Saine sont près de leur confluence et encadrent la partie avancée ou nord de l'oppidum avec la citadelle "arx" dominant les terrains autour. À noter à droite, sous l'arx, la descente de l'oppidum vers le Pré Grillet. À droite de la Saine, la Côte chaude, empêche tout accès à la Combe de Crans. Les romains sont installés à la Fullie et sur le rebord oriental de la Saine (Puissines). Les collines du pourtour sont rapprochées (*mediocri spatio interjecto*).



3-14. Coupe-profil P - Sud-Ouest / Nord-Est

De la Côte Malvaux (Entre-Deux-Monts) à la Côte Poutin (Les Planches-en-Montagne).

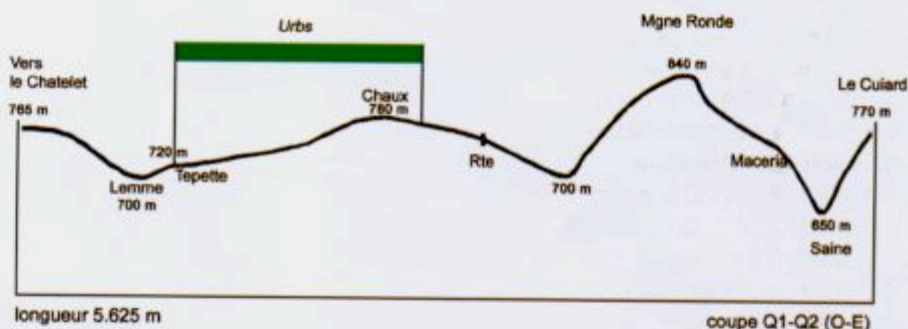
Cette coupe-profil montre l'emplacement du camp du Châtelet, occupé par les Romains au sud de l'oppidum. Elle fait ressortir aussi la cuvette de Moliboz (ou Montliboz), voie de passage à bloquer, vers Chaux-des-Crotenay, avec la Saine en fond de gorge.



3-15. Coupe-profil Q - Ouest / Est

De la Côte Malvaux (Entre-Deux-Monts) à la Côte Poutin (Les Planches-en-Montagne)

Coupe-profil entre Lemme et Saine, coupant la ville, et faisant ressortir la Montagne Ronde occupée par les troupes gauloises avec des vestiges de murs de défense (*maceria*).



3-16. Coupe-profil R- Nord-Nord-Ouest / Sud-Sud-Est

De la Billaude-du-Haut à la Côte Malvaux, en passant par Pont-de-la-Chaux.

Zone complexe, tourmentée, avec une succession de collines que la Lemme contourne. À gauche et au nord-ouest de Pont-de-la-Chaux, des forces romaines réparties en des points stratégiques. À droite et au sud-est de Pont-de-la-Chaux, les collines des Cressets et du Rachet occupées par les Gaulois. Enfin, tout à droite, la Côte Malvaux occupée par les Romains.

